

Lettre ouverte des Maires pour la Paix

- À l'approche du sommet -

Du 19 au 21 mai, les dirigeants de la France, des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, du Japon, de l'Italie, du Canada ainsi que de l'Union européenne vont se réunir pour le sommet du G7. Le sommet de cette année revêt un sens particulier puisqu'il va se tenir à Hiroshima, le site du premier bombardement atomique de l'histoire de l'humanité.

La bombe, larguée sur la ville en août 1945, avait emporté la vie de 140 000 innocents à la fin de la même année. Les hibakusha (personnes affectées par la bombe) qui ont échappé de peu à la mort ont subi de profondes blessures physiques et psychologiques et continuent de souffrir des séquelles des radiations, mais au-delà de leur colère et de leur ressentiment à l'égard du bombardement atomique, elles réclament depuis de longues années que « plus personne n'ait jamais à vivre une telle expérience ».

Le fait que Hiroshima ait été choisie pour accueillir un sommet de chefs d'État et de gouvernement n'est-il pas la preuve que, malgré la prise de conscience internationale croissante des graves conséquences humanitaires de l'utilisation des armes nucléaires, le désarmement nucléaire piétine, et que pour l'humanité, face à des États dotés d'armes nucléaires qui ne remplissent pas l'obligation qui leur incombe en vertu du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de négocier de bonne foi en vue de stopper rapidement la course aux armements nucléaires et de réduire leurs arsenaux nucléaires, le défi reste entier.

Les attaques nucléaires visent les villes et leurs habitants. L'utilisation de ces armes ne se limite en aucun cas à des pertes humaines directes et immédiates, mais a également des conséquences environnementales et économiques dévastatrices à l'échelle mondiale. La mission de l'organisation des Maires pour la Paix, composée de dirigeants de collectivités locales qui sont les plus proches des citoyens, est de travailler solidairement au-delà des frontières nationales pour l'abolition des armes nucléaires qui constituent le plus grand obstacle à la sécurité et à la sûreté des citoyens.

Par la présente, nous lançons un appel au nom des plus de 8 200 villes membres de Maires pour la Paix dans le monde.

Aujourd'hui, le déclenchement d'une guerre nucléaire réduirait à néant les actions qui sont à l'ordre du jour de chaque sommet, c'est-à-dire toutes celles du G7, comme la promotion du développement économique, de la lutte contre le changement climatique et du développement durable. La question des armes nucléaires doit être abordée comme un défi important et urgent qui menace la planète et l'humanité autant, sinon plus, que le réchauffement planétaire et le changement climatique.

Nous sommes persuadés que ce sommet du G7 va être une excellente occasion pour les démocraties des pays participants de s'engager dans un débat aux multiples facettes sur le fait que les armes nucléaires existent toujours et les conséquences des théories dangereuses de la dissuasion nucléaire.

Nous appelons donc les dirigeants du G7 à reconnaître, lors du sommet de cette année, que le désarmement nucléaire n'est pas une chimère poursuivie par des idéalistes, mais une question réelle et urgente qui est dans l'intérêt de tous les États. Nous leur demandons d'exprimer, depuis la ville de

Hiroshima victime du bombardement, leur détermination inébranlable à réaliser un monde sans armes nucléaires, et d'engager des discussions constructives pour trouver une voie concrète vers leur abolition.

Nous exhortons tous les États dotés d'armes nucléaires à changer cette situation qui les contraint à adopter une vision positive de la dissuasion nucléaire afin d'assumer leur responsabilité en tant qu'États de protéger la vie et les biens de leurs citoyens, à reconnaître que la seule façon d'avancer est d'éliminer les armes nucléaires, et à travailler sans plus attendre à la réduction et à l'abandon de la modernisation de leurs arsenaux nucléaires, et nous appelons à un dialogue international lors du sommet pour aborder cette question.

Nous encourageons les participants au sommet du G7 à approfondir leur compréhension de la réalité des bombardements atomiques en visitant le Musée du mémorial de la Paix de Hiroshima, à engager un dialogue avec les hibakusha qui, depuis de longues années, dénoncent l'inhumanité des armes nucléaires, et à inviter leurs propres citoyens ainsi que d'autres dirigeants politiques à visiter Hiroshima et Nagasaki, l'autre site des bombardements.

L'organisation Maires pour la Paix, qui encourage la construction de la paix par les villes, continuera à promouvoir une culture de la paix afin de créer un sentiment pacifique parmi les citoyens et de soutenir les efforts des pays visant à abolir les armes nucléaires. Nous espérons sincèrement que les dirigeants du G7 travailleront ensemble pour prendre des mesures en faveur d'un monde pacifique sans armes nucléaires.

Maires pour la Paix

Président : Maire de Hiroshima (Japon)

Vice-président : Maire de Nagasaki (Japon)

Vice-président : Maire de Hanovre (Allemagne)

Vice-présidente : Maire de Malakoff (France)

Vice-président : Maire de Muntinlupa (Philippines)

Vice-président : Maire de Manchester (Royaume-Uni)

Vice-présidente : Bourgmestre d'Ypres (Belgique)

Vice-président : Maire de Granollers (Espagne)

Vice-présidente : Maire de Halabja (Irak)

Vice-président : Maire de Biograd na Moru (Croatie)

Vice-président : Maire de Des Moines (États-Unis)

Vice-présidente : Maire de Montréal (Canada)

Administrateur : Maire de Santos (Brésil)

Administrateur : Maire de Wellington (Nouvelle-Zélande)

Administratrice : Maire de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine)

Administrateur : Gouverneur de Bangkok (Thaïlande)

Administrateur : Maire de Cartago (Costa Rica)

Administrateur : Maire de Téhéran (Iran)

Administrateur : Maire de Grigny (France)

Administrateur : Maire de Cervia (Italie)

Administrateur : Maire d'Évora (Portugal)